

« Séduction et exclusion. Le double (en)jeu des espaces publics de la ville portuaire Sète »

Contribution à la Conférence internationale *L'ambiance comme enjeu de l'espace public méditerranéen contemporain*, organisée par l'École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis et le Réseau International Ambiances, tenue à la Cité des Sciences à Tunis (Tunisie), du 24 au 26 février 2014 [manuscrit dédié aux actes de conférence].

Résumés

A Sète, les espaces publics à l'interface « ville-port » changent sous l'influence des transformations économiques, sociologiques et culturelles, et avec eux leurs ambiances. L'on y trouve d'un côté l'ambiance d'une ancienne ville de pêcheurs, marquée par des activités artisanales exercées sur des pavés anciens où règne le désordre, la saleté, les odeurs et des bruits. D'un autre côté, il y naît l'ambiance d'une ville de plaisanciers moderne avec des espaces aménagés, nettoyés et sécurisés pour accueillir des plaisanciers, des touristes ou des promeneurs. Les deux types d'ambiances se caractérisent par un double jeu de séduction et d'exclusion, attirant et séduisant un public spécifique et excluant le public opposé. Entre autres, notre article met en avant les risques qui y sont liées et y propose des solutions concrètes.

In the city of Sète, public spaces between the harbour and the town centre are changing due to economical, sociological and cultural transformations. And so do the atmosphere of those spaces. On the one hand, we can find the atmosphere of an old fishing town marked by artisanal activities, old pavements, noise, mess and odours. On the other hand, we assist at the birth of the ambiance of a modern boater's city with brand new secured and cleaned spaces built to welcome some customers like boaters and tourists. Both kinds of atmospheres are characterized by a double game of seduction and exclusion, attracting and seducing a specific public and excluding the opposite one. This paper relieves the risks of these changes and aim to propose realistic solutions to avoid them.

Biographies

Bernadette FÜLSCHER, Dr. sc. techn., est chercheuse indépendante à Zurich et Sète, et spécialisée dans les domaines de la scénographie et la mise en scène dans les espaces urbains.

Yacine MEGHZILI, est urbaniste spécialisé dans le champ du renouvellement urbain. Il intervient actuellement sur la rénovation des quartiers anciens dégradés du centre-ville de Sète.

En 2013, FÜLSCHER et MEGHZILI ont lancé une étude sur la relation ville-port à Sète.

Séduction et exclusion.

Le double (en)jeu des espaces publics de la ville portuaire Sète

Introduction

Sète est une ville portuaire de la Méditerranée française de 40 000 habitants. Sa fondation remonte au XVII^e siècle : après la décision de Colbert de créer un port de commerce en Languedoc, la première pierre du môle Saint-Louis a été posée officiellement en 1666 (Degage, 1987 p. 47-49). Au cours de l'histoire, ce sont les activités portuaires (le commerce, la pêche, le transport de passagers, la plaisance et la croisière) qui ont façonnées de manière diverse les espaces publics, l'identité et l'image de la ville. Ici, nous nous intéressons à la ville actuelle et particulièrement aux espaces publics à l'interface de la ville et du port, revendiqués par les activités portuaires, les habitants, les commerçants et les autorités. Ces espaces constituent aujourd'hui le cœur de la ville vécue et de la ville « carte-postale ». Leurs ambiances sont intrinsèquement liées aux activités portuaires. Aussi, les transformations portuaires en cours induisent indubitablement des changements au niveau des ambiances des différents espaces dans lesquels on peut constater un double jeu de séduction et d'exclusion.

Dans une première partie, cet article esquisse les changements récents aux niveaux des ports et de la ville et les replace dans leurs contextes sociaux et économiques. Dans une deuxième partie, l'article se consacre aux ambiances et leur conception autour du double jeu « séduction – exclusion ». Il explique l'origine et le fonctionnement de ce jeu et tire des conclusions de l'enjeu qui en résulte – et de son impact sur les espaces publics de la ville portuaire.

Pour notre analyse, nous faisons référence à une théorie développée par Jean Baudrillard (2003 [1968] ; 2002 [1981]). Il considère que la société occidentale de l'après-guerre a perdu ses rapports intenses avec le monde et ses objets, et ne leur désigne plus les fonctions, significations et valeurs assurées d'autrefois. Libérés de toute signification symbolique, les objets deviennent des éléments de code qui restent sans substance et ne servent qu'à communiquer des messages arbitraires. De plus, ces signes créent, selon lui, une « ambiance extériorisée » dont le discours reste superficiel et poursuit, à l'instar de la publicité, l'objectif de séduire (Baudrillard, 2003 [1968], p. 26-36 ; Jameson 1991 [1984]).¹

Pour l'analyse des espaces publics, nous partons du principe qu'à l'origine de chaque ambiance se situent des « producteurs » (notamment des décideurs politiques, économiques, urbains, etc.) qui conçoivent et réalisent l'ambiance en transmettant des messages spécifiques à travers un système de signes. Ce système est ensuite « vécu », « lu » est déchiffré par le public.² Notre interprétation des espaces publics se base sur des observations participantes, des méthodes sémiologiques (Barthes,

¹ Ce concept ressemble aux idées développées par Walter BENJAMIN dans « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée » (1977 [1936]).

² Ce concept s'oppose à l'approche phénoménologique proposée par Gernot Böhme (1995), définissant l'ambiance comme « une réalité commune du percepteur (éprouvant l'ambiance dans sa présence corporelle) et du perçu (en tant que sphère de sa présence) » (Böhme, 1995, p. 34 ; trad. B. Fülcher), en insistant sur l'indispensabilité des sensations physiques et corporelles.

1985 ; Eco, 2013 [1973/1988]) et un procédé inspiré par l'analyse de discours (Foucault (2005 [1971]; Jäger, 2012).

Transformations des espaces publics portuaires

Plusieurs transformations économiques et sociologiques ont provoqué au cours des dernières décennies des transformations profondes de la ville de Sète, de ses ports et de ses espaces publics situés à l'interface entre la ville et les ports.

D'un point de vue économique, trois changements généraux marquent particulièrement la ville-port. Premièrement, de multiples crises touchent les activités portuaires depuis des années : la désindustrialisation en France, la concurrence accélérée dans le secteur des transports et l'épuisement des ressources halieutiques. Deuxièmement, une « éconómisation » des domaines les plus divers fait que les villes entrent en compétition pour attirer de l'argent et que la spéculation sur le foncier fait augmenter les prix de l'immobilier. Troisièmement, l'on peut observer une orientation progressive des activités économiques vers le secteur tertiaire tandis que les secteurs primaires et secondaires perdent de leur importance.

Au niveau sociologique, nous assistons depuis la deuxième moitié du XX^e siècle à l'émergence des sociétés de spectacle, d'expérience et de loisirs (Debord, 2002 [1967] ; Schulze, 2000 [1992]). La société actuelle souhaite vivre au quotidien un maximum de sensations agréables et s'appuie pour cela sur des signes et des ambiances qu'elle relie avec des valeurs positives (Schulze, 2000 [1992], p. 35-40). Du côté du public, l'ambiance devient un objet consommable, du côté politique et économique, elle est un instrument qui sert à séduire ou à exclure. L'ambiance comme entité culturelle se transforme ainsi en facteur économique (Baudrillard, 2003 [1968], p. 229-274) et le public devient, au moins pour les décideurs, une entité économique et le destinataire d'un nouveau « marché d'expérience » (Schulze, 2000 [1992], p. 24).³

Dans ce contexte, les changements à Sète se traduisent par une diminution des activités portuaires « actives » visibles en centre-ville. Cette diminution est due à la délocalisation en périphérie du port de commerce depuis la deuxième moitié du XX^e siècle, à la diminution plus récente du nombre de bateaux de pêche (liée à la raréfaction des ressources et à l'augmentation des coûts), à la baisse du nombre de mouvements dans le port (notamment du fait de la réduction du nombre de jours de pêche autorisés) et à la disparition du matériel professionnel stocké sur les quais à la demande des autorités. Parallèlement, l'on constate la réduction du nombre d'activités annexes à quai : quelques-unes ont disparues suite à des cessations d'activités, d'autres se sont délocalisées puisque le centre-ville ne permet plus d'accueillir rationnellement une activité économique « lourde » (pour des raisons de place, de coûts, d'image, de nuisances, de risques) ou elles ne sont plus visibles pour le public (comme par exemple la criée aux poissons qui a été entourée de grilles).

A Sète, le déclin économique de l'activité portuaire se caractérise également par une absence d'acteurs économiques capables de jouer un rôle moteur. En même temps, la politique a pris le relais : dans le

³ Le marché d'expérience s'appuie notamment sur le loisir et le tourisme.

cadre de la décentralisation des ports d'intérêt national en France (Debie, Lavaud-Letilleul, 2010, 64-69), la Région Languedoc-Roussillon a repris la gestion du port en 2008. Ainsi, l'Etablissement Public Régional « Sète Port Sud de France » dont le Président est le président de Région, est devenu la nouvelle autorité gestionnaire du port, et l'acteur essentiel des choix et des investissements économiques qui impactent sur les espaces publics de la ville-port.

Aux difficultés économiques des ports de commerces et de pêche, l'EPR cité a réagi avec de lourds investissements dans les infrastructures du port de commerce et avec une orientation vers le champ des loisirs économiquement prometteurs. Il a ainsi décidé d'agrandir le port de plaisance et de développer l'accueil des yachts, de bateaux de croisières et de grands événements nautiques (Région LR, 2009 ; Caillaud, 2011 ; Caillaud, 2012). Les espaces publics qui pendant longtemps ont été destinés aux anciennes activités portuaires, accueillent aujourd'hui des activités plus modernes, telles que la plaisance, les yachts de luxe ou la croisière, mais aussi des activités « non portuaires » telles que des offres de tourisme balnéaire, des commerces de bouche ou des événements culturels et sportifs. Profitant de la déprise des activités traditionnelles, ces offres s'installent notamment au centre-ville où l'ancienne ambiance portuaire cède le pas à une ambiance plus touristique.

Il résulte de ces changements multiples que la population sétoise perd peu à peu son lien autrefois intense avec les ports. En même temps, elle n'est guère associée aux choix des décideurs politiques : le plus souvent, les nouvelles décisions prises sont communiquées sans discussion publique préalable. Sur internet, des informations actuelles sur le port de Sète sont quasiment introuvables.⁴ Lorsque la Région a engagé sa politique de modernisation et de sécurisation des infrastructures vieillissantes et s'est tournée vers de nouvelles activités de tourisme, de loisir, de plaisance et de croisière, la plupart des habitants ont été surpris par la transformation des espaces publics qui avaient, en peu de temps, changés de fonctions, de design et d'ambiances.⁵

Pour assurer la réussite de son nouvel axe de développement économique, la Région a mis en œuvre une politique de valorisation de l'espace et d'embellissement des quais qui peut être considérée comme une politique d'« ambiancement ». Par rapport au passé, les usages dans ces espaces sont désormais régulés et réduits. De plus, l'on aperçoit une volonté affichée de « remettre de l'ordre dans la maison » (dixit un des acteurs interviewés). Volontairement ou pas, les autorités ciblent l'accueil d'un nouveau public qui se compose de plaisanciers, de promeneurs, de spectateurs et de consommateurs, aisés et calmes. Ainsi, le territoire est ancré dans le développement d'une économie tertiaire, saisonnière, à faibles nuisances. Cette valorisation économique de l'espace n'est pas sans incidence sur le niveau des prix du foncier et des loyers pratiqués. Vis-à-vis de ces mutations, une partie de la population réagit avec des craintes et un refus net du développement de la ville, se voyant menacée par de nouveaux arrivants plus aisés (lire aussi Danielzik, 2013).

⁴ Le site internet de L'EPR « Sète Port Sud de France » se consacre aux activités du port de commerce. Les dernières actualités accessibles début juin 2014 datent de décembre 2013 (Etablissement Public Régional « Sète Port Sud de France », 2014).

⁵ Il s'agit notamment des quais autour du Bassin du Midi et des Quais d'Orient, de la République et François Maillol.

Les ambiances dans les espaces portuaires

Jusqu'à un passé récent, les espaces à l'interface ville-port, notamment les quais, étaient mis gratuitement à disposition des Sètois pour leurs activités professionnelles et de loisirs. Ils constituaient de ce fait de « vrais » espaces publics, partagés et dédiés à une multitude d'activités dont la distribution dans l'espace était autorégulée (sur cet aspect, lire Arendt, 2002 [1958], p. 59-63). Les ambiances de ces espaces résultaient de la juxtaposition des activités portuaires, commerciales et publiques. Contrairement à aujourd'hui, il n'y avait pas de la part des acteurs locaux de politique particulière de création d'ambiance.

Actuellement, l'on peut repérer dans les espaces publics du port de Sète des ambiances qui se basent schématiquement sur deux concepts opposés : celui de la séduction et celui de l'exclusion. Chaque ambiance réunit intrinsèquement ces deux phénomènes : d'un côté, les ambiances s'appuient sur une image forte qui invite, attire et séduit un public spécifique, et d'un autre côté elles excluent le public « opposé » auquel elles ne s'adressent pas.

La séduction se fait à travers une connotation positive : elle inclue des éléments esthétiques (en se référant à la beauté), des éléments permettant une identification avec un groupe social spécifique (qui partage les mêmes valeurs, goûts, etc.) et des éléments de compensation (par exemple le calme au contraire du quotidien accablant). En revanche, l'exclusion se fait à travers une connotation négative et intègre des éléments qui refusent l'accueil et empêchent une identification positive.

Notre analyse des espaces publics à Sète s'étend à tous les espaces accessibles au public à l'interface de la ville et du port.⁶ Sur la plupart des quais qui les entourent, on retrouve de manière plus ou moins prononcée un des deux types d'ambiances spécifiées : une ambiance qui fait, schématiquement, appel à l'image d'une « ville de pêcheurs à l'ancienne » et celle qui rappelle une « ville de plaisanciers moderne ».

La première se concentre sur les quais du Canal Royal ainsi qu'autour d'une grande partie du Vieux Port et du Nouveau Bassin. On y retrouve des pavés anciens et souvent mal entretenus, des traces de l'activité « pêche », le désordre, la saleté, les odeurs et le bruit d'une activité artisanale. Ses espaces sont marqués par l'accès libre et la mixité des activités portuaires et publiques qui se partagent l'espace. Parmi les activités, l'on peut apercevoir un travail artisanal et physique qu'on ne retrouve quasiment plus dans les villes européennes – par exemple des patrons pêcheurs soudant des chaînes étendues par terre devant leurs bateaux accostés.

⁶ Elle a été effectuée au cours des mois de janvier et février 2014.



Figures 1–3 : Ambiances liées à l'image d'une ville de pêcheurs ancienne.

Cette ambiance exprime le déclin et une sous-valorisation économique de l'espace. Une grande partie du public y ajoute une signification positive en attribuant un côté « pittoresque » et un aspect de charme. L'ambiance mythifiée qui en naît ne l'est pas seulement pour un certain type de touristes et de nouveaux résidents attirés par Sète, mais aussi pour les « vrais » Sétois.⁷ Pour eux, l'image embellie d'une ville de pêcheurs à l'ancienne consiste à recourir à une identité aujourd'hui remise en cause. Quelques acteurs économiques profitent de cette création d'une image simple et embellie de la « ville de pêcheurs », en la liant avec des offres de consommation telles que le tourisme, la restauration ou la promotion immobilière.

⁷ Selon Arendt et Sennett, ce penchant vers l'enchantement et le sentiment d'intimité représente une réaction typique aux transformations de notre époque – notamment face à la disparition du domaine public (Arendt, 2002 [1958], p. 64-65 ; Sennett, 1974).



Figure 4 : Restaurant reproduisant l'ambiance d'un port de pêche.

L'ambiance qui fait appel à l'image d'une « ville de plaisanciers moderne » se concentre sur les espaces délaissés par le port de commerce autour du Bassin du Midi, sur une partie du Nouveau Bassin, sur la plupart des quais du Canal Latéral et le Môle Saint-Louis délimitant le Vieux Port. Souvent, il s'agit d'espaces récemment aménagés où l'on trouve un sol lisse et propre avec un mobilier moderne (bancs publics, poubelles, éclairage, balustrades). Dans la plupart des cas, le nombre d'activités est limité ; les usages désormais réduits à la simple consommation de l'espace et de l'ambiance sont séparés et les flux organisés. Symptomatiquement, l'espace de ces ambiances est contrôlé et sécurisé grâce à l'installation de panneaux, grilles ou caméras, poursuivant l'objectif d'accueillir des yachts à haute valeur économique et symbolique. Cette marchandisation de l'espace public se fait aussi à travers l'organisation d'événements culturels et touristiques. L'ambiance qui en résulte parle d'un avenir prospère, moderne, beau et facile qui ne connaît aucune insécurité sociale ou économique. Elle s'adresse à un public consommateur et spectateur, et essaie de séduire des habitants, des investisseurs potentiels, des plaisanciers et des touristes. Dans le même temps, cette ambiance exclue ceux qui apportent moins et pourraient déranger l'accueil du public souhaité : les plus pauvres, les moins adaptés, les pêcheurs à la ligne, etc.





Figures 5–7 : Ambiances liées à l'image d'une ville de plaisanciers moderne.

Ce changement d'ambiance d'une ville de pêcheurs à une ville de plaisanciers se manifeste aussi dans les espaces utilisés par les « pêcheurs plaisanciers », entretenant une tradition sétoise d'amarrage de petits bateaux de plaisance dans les canaux de la ville. Pendant des décennies, l'espace mis à disposition des 1200 embarcations était gratuit (Malric, 2011). Réduit à son caractère monofonctionnel de stationnement de bateaux et non aménagé, l'espace faisait l'objet d'une forte appropriation de la part des « pêcheurs plaisanciers » : les conditions d'accès et d'utilisation étaient très autorégulées, codifiées et quasiment privatisées. Avec la nouvelle gestion du port par l'EPR, ce dernier a commencé à recenser et à contrôler les bateaux, à ranger, équiper et aménager petit à petit les espaces, et à faire payer la location des anneaux (Castan, 2011).





Figures 8–9 : Quais destinés à la « petite plaisance ».

Ces deux ambiances portuaires que l'on retrouve aujourd'hui dans les espaces publics du centre-ville de Sète, sont, du moins dans l'esprit des Sétôis, symboliquement opposées. Tandis qu'ils relient la pêche au travail artisanal, au secteur primaire salissant et économiquement peu gratifiant, ils associent à la plaisance le loisir, la légèreté, la technologie, la modernité, la richesse et le luxe. Cependant, dans les deux types d'ambiances, l'on retrouve le double jeu « séduction – exclusion » qui varie selon l'objectif et le public, et le double enjeu « économique – social » lié aux potentiels et aux risques de chaque ambiance.

Le public des espaces est ainsi devenu le destinataire d'un jeu de « séduction – exclusion ». Les différents groupes sociaux entrent en concurrence et s'excluent mutuellement tandis que la ville devient un terrain contesté qui met en péril la cohésion sociale et le « vivre ensemble ». Cette opposition sociale est renforcée par le fait que les « vrais Sétôis » sont particulièrement attachés à leur « île singulière ». Depuis le départ et déclin des activités portuaires traditionnelles du centre-ville (notamment la pêche), le changement progressif de sociologie de la ville (avec l'arrivée de « Néo-Sétôis ») et l'augmentation du prix d'immobilier, les « Sétô-Sétôis » subissent une crise d'identité (lire aussi Rieucan, 1993). Le discours des habitants est donc marqué par le sentiment d'être menacé, un attachement au passé et par la création de mythes.

Le recours aux images d'une ancienne ville de pêcheurs ou d'une ville de plaisanciers moderne s'inscrit dans la société actuelle où la perception du monde et des objets est marquée par leur réduction à des signes et à leur réintégration dans une image ou une ambiance. A Sète, les éléments portuaires, au lieu de faire partie intégrante d'une identité, sont devenus des signes d'identité, s'appuyant sur des images et des mythes. Ainsi, ces images ont perdues leur signification, substance et fonction traditionnelle : un thonier reste le signe d'une pêche sétôise, mais le bateau d'aujourd'hui ne sort que pendant trois ou quatre semaines par an et son poisson est vendu en dehors du port local. La transformation culturelle et sociale qui se cache derrière ce changement de l'image ne concerne pas seulement la population sétôise. Pour attirer et séduire les touristes, consommateurs d'image par excellence, la création des mythes est renforcée. En 2013, un « faux » tournoi de joutes a été mis en scène pour les croisiéristes du premier paquebot de la saison ([S. A.], 2013). Ainsi, la plus vieille tradition culturelle de Sète est devenue une simulation de jeu qui renforce, pour revenir à Baudrillard, la création de simulacres et ainsi la perte d'identité (Baudrillard, 1981).

Conclusion

Face aux difficultés économiques actuelles, les enjeux pour Sète et sa population sont multiples. Dans la plupart des cas, les décideurs politiques et économiques locaux ne peuvent éviter les transformations structurelles qui concernent les ports, mais sont tout de même obligés d'y réagir. Dans ce contexte, l'analyse de l'ambiance dans les espaces publics de Sète peut permettre d'évaluer le potentiel local, les objectifs poursuivis et les risques à éviter.

Les acteurs politiques développent aujourd'hui des activités portuaires liées à la plaisance et à la croisière tout en renforçant le tourisme culturel, événementiel et balnéaire. Notre analyse des espaces publics portuaires et de leurs ambiances en démontre les effets. Plusieurs quais ont été aménagés et modernisés pour accueillir de nouvelles activités et publics. Les activités se caractérisent par une forte passivité liée à l'amarrage des voiliers et yachts dont le faible nombre de mouvements est concentré sur la saison estivale. Comme ces activités sont peu exercées par la population locale, celle-ci perd, parallèlement à la diminution des activités portuaires traditionnelles au centre-ville, ses repères et son identité. En même temps, la production d'images du type « simulation » ou « simulacre » renforce l'exclusion des habitants qui n'y trouvent plus de réel potentiel d'identification, et les oppose aux autres publics.

D'un point de vue politique et économique, le double enjeu consiste donc à attirer et à séduire de nouveaux activités et publics qui peuvent être saisonniers, tout en maintenant en cœur de ville – et en n'excluant pas – les activités traditionnelles telle que la pêche. Cette dernière n'est pas seulement importante en termes d'identité, mais également pour son activité continue et annuelle. Sur les quais, le double enjeu serait d'arriver à la fois à séduire les nouveaux publics et à accueillir les anciennes activités – en proposant des infrastructures propres, fonctionnelles, accueillantes et sécurisées un minimum, tout en n'excluant pas le public local. Il semble que le grand défi de Sète est celui d'éviter l'exclusion d'un public au profit d'un autre, et de garantir de « vrais » espaces publics fréquentés, appropriés et appréciés et par les habitants, et par les visiteurs. Pour atteindre cela, les décideurs devraient renforcer au centre-ville la mixité des activités traditionnelles et modernes (par exemple en évitant la délocalisation générale des activités liées à la pêche, en renforçant la pêche durable ou en proposant des points de vente à quai), des activités annuelles et saisonnières, et des activités « sétoises » et « non sétoises », tout en offrant des images originales.

Bibliographie

ARENDT H. *Vita activa – oder Vom tätigen Leben*. Munich : Serie Piper, 2002 (engl. 1958), 486 p.

BARTHES R. *L'aventure sémiologique*. Paris : Seuil, 1985, 358 p.

BAUDRILLARD J. *Le système des objets*. Paris : Gallimard, 2003 (1968), 288 p.

BAUDRILLARD J. *Simulacres et simulation*. Paris : Galilée, 2002 (1981), 236 p.

BENJAMIN W. *Das Kunstwerk im Zeitalter seiner technischen Reproduzierbarkeit*. In : *Das Kunstwerk im Zeitalter seiner technischen Reproduzierbarkeit. Drei Studien zur Kunstsoziologie*. Francfort-sur-le-Main: Suhrkamp, 1977 (1936), p. 7-44.

- BÖHME G. Atmosphäre. Essays zur neuen Ästhetik, Francfort-sur-le-Main : Suhrkamp, 1995, 204 p.
- CAILLAUD M. Sète, futur port d'attache pour les yachts de luxe. Midi Libre, mis à jour le 09/12/2011. Disponible sur : <http://www.midilibre.fr> (consulté le 27/12/2012)
- CAILLAUD M. Bateaux de plaisance : cap sur les 2 000 anneaux. Midi Libre, mis à jour le 20/11/2012. Disponible sur : <http://www.midilibre.fr> (consulté le 27/12/2012)
- CA[STAN] P. Anneaux à 120 € : la guerre n'aura pas lieu. Midi Libre, mis à jour le 12/12/2011. Disponible sur : <http://www.midilibre.fr> (consulté le 27/12/2012)
- DANIELZIK D. « À Sète, la plaisance va-t-elle remplacer la pêche ? » In : La Gazette de Sète et du bassin de Thau, 2013, 280, p. 8–9.
- DEBORD G. La Société du Spectacle. Paris : Gallimard, 2002 (1967), 210 p.
- DEBRIE J., LAVAUD-LETILLEUL V. Eds. La décentralisation portuaire : réformes, acteurs, territoires. Paris : L'Harmattan, 2010.
- DEGAGE A. Un nouveau port en Languedoc (de la fin du XVI^e siècle au début du XVIII^e). In : SAGNES, J. Ed. Histoire de Sète. Toulouse : Privat, 1987, p. 41-67.
- ECO U. Le Signe. Histoire et analyse d'un concept. Paris : Le Livre de Poche, 2013 (it. 1973/fr. 1988).
- ETABLISSEMENT PUBLIC REGIONAL « SETE PORT SUD DE FRANCE ». Actualités. Disponible sur : <http://www.sete.port.fr/actus/actus.php> (consulté le 05/06/2014)
- FOUCAULT M., L'ordre du discours. Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970. Paris : Gallimard, 2005 (1971).
- JÄGER S. Kritische Diskursanalyse. Eine Einführung. Munich : Unrast, 2012.
- JAMESON F. Postmodernism, or, The Cultural Logic of Late Capitalism. London/New York: Verso, 1991 (1984).
- REGION LR [LA REGION LANGUEDOC-ROUSSILLON, DIRECTION DES TRANSPORTS ET DES COMMUNICATIONS, SOUS-DIRECTION DES PORTS. LES PORTS SUD DE FRANCE]. Piliers d'une offre logistique globale « Languedoc-Roussillon Logistique ». Juin 2009, 57 p.
- MALRIC P. Canaux : 470 bateaux non identifiés sur 1 200. Midi Libre, mis à jour le 12/10/2011. Disponible sur : <http://www.midilibre.fr> (consulté le 27/12/2012)
- RIEUCAU J. Gens de mer, nouveau marins dans les villes portuaires françaises : la mutation du vécu marin et terrestre. In : CANTAL DUPART M., CHALINE C. Eds. Le port cadre de ville. Séminaire de l'Association Internationale Ville et Ports. Paris : L'Harmattan, 1993, p. 151-169.
- SCHULZE G. Die Erlebnisgesellschaft. Kultursoziologie der Gegenwart. Francfort-sur-le-Main : Campus, 2000 (1992), 766 p.
- SENNETT R. The Fall of Public Man. New York : Alfred A. Knopf, 1974.
- [S. A.] Sète : joutes et feu d'artifice pour que la croisière s'amuse ! Midi Libre, mis à jour le 04/04/2013. Disponible sur : <http://www.midilibre.fr> (consulté le 04/04/2013)